# La place des militaires dans la société, une ambition qui devrait nous porter...

Dossier G2S n° 25

GCA (2S) Alain BOUQUIN

publié le 18/05/2020

L'Armée de Terre dans la société

**Au terme de la lecture de ce dossier, le lecteur pourrait avoir envie de répondre à la question : « Les militaires occupent-ils la place qu'ils méritent au sein de la société ? »**

En fait ce n'est pas une bonne question ; elle est mal formulée. Car l'argument du mérite est sans doute mal venu sur ce sujet. La place à tenir n'est pas un dû ; elle n'est pas offerte ; elle n'est pas un droit... Et elle ne nous est d'ailleurs pas spontanément proposée... nous ne sommes pas attendus...

La place des militaires dans la société, dans notre société, c'est une place dont il faut savoir se saisir ; nous le savons bien, nous qui devons les assiéger lorsqu'elles sont réputées « fortes » ! Cette place, parce qu'elle peut être remise en cause au quotidien, est donc elle aussi à conquérir.

C'est une place qu'il faut savoir revendiquer, en étant en mesure de justifier de notre aptitude et de notre prétention à l'occuper. Nos savoir-faire et notre savoir-être sont les clefs qui ouvrent les portes d'une forme de reconnaissance, d'acceptation. Elles ne sauraient cependant être suffisantes. La vraie clef est davantage celle de la volonté et de la détermination, celle de notre investissement personnel : « Militaire, as-tu fait ce qu'il fallait pour tenir ta place, ton rang, ton rôle au sein de ta communauté ? » On pourrait même la poser dans des termes empruntés à l'Évangile : « Militaire, qu'as-tu fait de tes talents ? »

Les témoignages qui constituent la trame de ce dossier nous montrent qu'il y a beaucoup à faire, beaucoup de manières de tenir sa place, dans les domaines les plus variés : auprès des médias, en politique, dans la sphère sociale et associative, dans le monde éducatif dans l'entreprise, au sein de sa communauté religieuse, dans la santé... Il suffit de le vouloir, de quitter notre « zone de confort » pour accepter d'affronter d'autres enjeux, d'autres espaces. Il faut en fait consentir une forme de remise en cause...

Notre légitimité vis-à-vis de nos concitoyens se gagne tout au long de notre carrière. C'est pourquoi il ne faut pas attendre le moment de la retraite pour le faire. Et ne pas non plus se contenter du monde associatif combattant qui, finalement, même s'il est parfaitement respectable, n'est qu'une extension de l'institution militaire à laquelle nous avons appartenu. C'est « ailleurs », au contact de la jeunesse et des forces vives de notre pays, que nous devons chercher à nous investir. Et ce tout au long de notre parcours militaire.

Ne sommes-nous pas trop souvent tentés par le repli identitaire ? S'isoler, rester entre soi, se retirer dans une lointaine campagne, cultiver notre potager et regarder grandir nos enfants, puis nos petits-enfants ? Nous ne pouvons pas à la fois revendiquer une place et refuser de nous engager en nous mettant en retrait, en situation de ne pas saisir les occasions qui se présentent !

Ni la mobilité des carrières, ni les restrictions liées à notre statut, même si elles peuvent être vues comme des freins, ne doivent constituer un prétexte au quant-à-soi !

Les militaires doivent finalement accepter une évidence : il est de leur devoir de rester ambitieux pour leur pays et pour leurs concitoyens, en dehors de leur activité militaire professionnelle ; et de continuer à l'être ensuite, une fois l'uniforme quitté. Il existe de nombreuses opportunités, de nombreuses places à occuper dans une société à laquelle nous continuons à pouvoir apporter des compétences, des connaissances, des valeurs, des convictions...

Et d'ailleurs, la plupart d'entre nous, lorsqu'ils recherchent une activité, salariée ou bénévole, en marge du service actif ou au-delà, souhaitent avant tout qu'elle ait du sens, qu'elle corresponde à une forme de don de soi : soutien scolaire, jeunes en difficulté, visites dans les hôpitaux ou les prisons, mandats électoraux locaux...

Les exemples qui figurent dans ce dossier montrent des chemins à suivre et illustrent les quelques obstacles qui les encombrent parfois. Ils sont souvent faciles à surmonter. Et, même si cette idée peut sembler éculée, on reçoit toujours plus que l'on ne donne...

Notre place, notre rôle, c'est donc bien dans les registres de l'exemple et du service qu'il faut les concevoir. Car notre contribution à la vie de la cité ne peut finalement avoir du sens et de l'utilité que lorsqu'elle 'inscrit dans le prolongement de ce qui fait notre force au sein de l'institution militaire : servir !

**Titre :** GCA (2S) Alain BOUQUIN

**Auteur(s) :** GCA (2S) Alain BOUQUIN

## EN SAVOIR PLUS